

Jean-Baptiste CLÉMENT

Pour la première fois une biographie va paraître dans notre collection de Brochures de Travail : c'est celle de J.-B. Clément, militant ouvrier et chansonnier.

Nos lecteurs savent dans quel esprit pédagogique nos B.T. sont conçues.

Du point de vue historique (et social), voici ce qu'écrivait, à la veille de l'Exposition J.-B. Clément, M. Henri Manceau, professeur d'Histoire à l'E. N. de Charleville :

La biographie d'un combattant des luttes ouvrières ne figure pas dans les programmes du Cours élémentaire, ni d'aucun cours, à notre connaissance. Les petits revues d'histoire, de leur côté, préfèrent raconter la vie sentimentale d'un Bonaparte, les astuces d'un Talleyrand, voire épiloquer des années durant sur la mort de Louis XVII. Jaurès avait des raisons de leur préférer les humbles militants des temps difficiles « qui se sont levés avant le peuple, qui se sont levés avant le jour... qui ont été des hommes de croyance et de foi ». Il nous faudrait une histoire qui ne fût pas seulement consacrée aux vedettes, qui s'imposât un nouveau classement des personnalités. Elle retiendrait, par exemple, Tellier, « le père du froid », plus important à l'échelle mondiale que son presque homonyme Le Tellier, serviteur de Louis XIV...

Montée, ordonnée de façon parlante par M. René Robinet, Archiviste en chef du département, l'Exposition fera réfléchir sur la méthode biographique même. Une vie d'homme finit par composer une architecture cohérente où s'imposent quelques influences déterminantes. Ainsi, pour expliquer la pensée politique de Clément, a-t-on rappelé le grand souvenir de la Commune, comme un leit-motiv, après l'exposé des événements. Ainsi l'action ardennaise de J.-B. Clément, modelée encore sur celle du « mandataire » de 1871 qu'il avait été. Une vie d'homme ne se trouve pas suspendue dans le vide, poussée par ses forces seules. Elle dépend de tout un climat économique et social qui la stimule ou la révolte, qui entrave parfois son action. Elle oscille, avant de se déterminer, entre les courants de pensée d'une époque précise. Pour faire comprendre les conditions historiques des luttes ouvrières dans les Ardennes entre 1885 et 1894, sous la direction morale de J.-B. Clément, il a été nécessaire de présenter les ouvriers à leur travail, leurs tarifs de salaires, et aussi bien la propagande anarchiste

parmi les ouvriers, qui allait à l'encontre de l'objectif mesuré et collectif que J.-B. Clément s'était assigné.

« Certains s'étonneront peut-être, par ces documents, de découvrir les faits historiques sous un nouveau jour. L'histoire, en effet, donne tort longtemps aux vaincus. Elle met au pinacle M. Chiero et colporte de mauvais bruits sur les communards. Elle n'a pas toujours tenu en honneur un J.-B. Clément, cet homme que le tribunal correctionnel de Charleville condamnait à 2 ans de prison le 1^{er} mai 1891, ce militant qu'un journal local traînait dans la boue en 1894, de façon haineuse, à l'heure de sa défaite. L'histoire ne laisse entendre, très longtemps, que la voix des vainqueurs...

... Il nous arrive de lire dans les manuels destinés à la classe du certificat d'études, la chronologie des lois sociales du 19^e S., sinon tombées du ciel, du moins offertes aux ouvriers, de temps à autres, par la philanthropie d'une majorité absolue de législateurs. La sécheresse du livre permet cette interprétation que l'on ne verra pas confirmée à l'exposition J.-B. Clément...

... Toutes les lois sociales du début de la III^e République furent appliquées et maintenues grâce aux immenses sacrifices et au labeur continu de militants tels que J.-B. Clément et d'ouvriers, plus humbles encore, qui comprenaient cette nécessité. Clément vient pour la première fois dans les Ardennes en 1885 dans une bourgade où un industriel, malgré la loi, ne veut pas de syndicat dans son usine. On comparera une photo de 1890 et une autre, de 1894. Le propagandiste a beaucoup vieilli, usé par son œuvre quotidienne d'organisation et d'explication, comme par l'hostilité de trop de monde.

Malgré les défaites passagères, la leçon de telles vies reste optimiste, et cela ressort de l'Exposition. Clément décédé, d'autres poursuivent, sur sa route. Il y a la photo de trois militants ardennais de 1908 autour d'une table de travail. Il y a le défilé du Front Populaire à Charleville, le 14 juillet 1936 ; et des livrets de conventions collectives. « Toujours faire ses devoirs, conseillait Clément, pour recommencer de nouveaux devoirs avec de nouveaux sacrifices ». Un tel programme de vie, et qui fut suivi, impose par sa grandeur. L'histoire et la morale, dans leur sérieux, se donnent la main.

Henri MANCEAU. »

Guilde Suisse des Techniques Freinet

Les camarades de la Guilde Suisse ont organisé un stage de deux jours à Chevalleyres-sur-Vevey. Trente stagiaires, dont beaucoup de jeunes, étaient présents, et les vieux de la Guilde étaient nombreux pour travailler et créer l'atmosphère.

« Le travail, nous écrit Y. Bieler, au nom de la Guilde, a été intense dans toutes les activités : imprimerie, linogravure, limographe, fichier, peinture. Un travail très sérieux a été accompli dans la joie. »

GROUPE DE LA SEINE-MARITIME

Le Groupe de l'I.C.E.M. de la Seine-Maritime organise le 30 juin une journée pédagogique à l'École de Perfectionnement, rue Grieu.

Tous les camarades qui s'intéressent aux Techniques Freinet sont priés de prendre contact avec les organisateurs. Les normaliens et les normaliennes y sont amicalement invités.

Exposition (dans une classe) :

- Dessins d'enfants.
- Textes libres.

- Journaux scolaires.
- Céramiques.
- Tissages.
- Objets pyrogravés.
- Matériel d'imprimerie.
- Magnétophone. etc...

Exposés :

- L'imprimerie à l'école.
- La correspondance interscolaire par lettres et journaux.
- La correspondance interscolaire par bandes magnétiques.
- Les voyages-échanges.

Ainsi se terminera une année de travail des plus fructueuses.

R. DENJEAN (Hte-Loire).